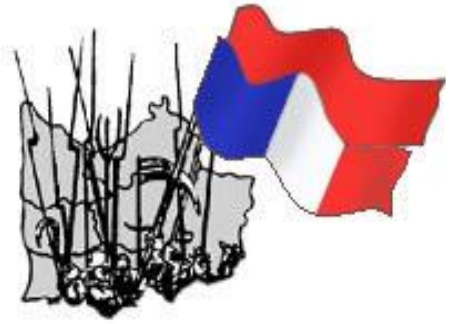


BULLETIN-LETTRE N° 72

Janvier, février, mars 2015

1851



Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : www.1851.fr

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle

• *Compte-rendu de notre A.G. à Goult ...*

Rapport moral par Colette CHAUVIN :

Extrait.

Bonjour à tous.

Si nous sommes aujourd'hui à Goult, c'est d'abord pour nous rapprocher de nos adhérents du Vaucluse un territoire où le soulèvement républicain de 1851 a laissé des traces.

Mais si nous sommes ici, c'est avant tout pour présenter le travail de Romain GARDI concrétisé par notre dernière publication. Travail que nous avons découvert lors d'une A.G. à Château-Arnoux-Saint Auban et que nous venons de redécouvrir lors de la conférence qui a précédé cette Assemblée Générale.

Rappelons également la conférence de Frédéric NÉGREL à Pernes-les-Fontaines qui avait eu un grand succès, ainsi que le travail sur *Les moyens de communication, au moment du coup d'État*, exposé par Patrick LAGOUETE lors d'une précédente A.G. à St-Étienne-les-Orgues. D'autres contributions sont à lire sur notre site Internet.

Tous nos remerciements vont à :

- la municipalité de Goult pour la mise à disposition de la salle,
- l'association *Archipal*, (association d'études archéologiques et d'histoire des pays d'Apt), représentée par M. Gérard LENCI,
- Romain Gardi qui a permis que l'on se retrouve dans ce si joli village,
- Les éditions *C'est A Dire* représentées par Emmanuel Jeantet.

– Enfin merci aux courageux de nos adhérents qui ont fait le déplacement. (12 présents, 18 pouvoirs).

On se souvient hélas que notre bulletin de l'année 2015 défendait la liberté d'expression et s'élevait contre l'obscurantisme suite aux tueries de janvier. Voilà que nous finissons l'année dans une ambiance sidérante de violence en France et dans le monde. C'est pourquoi la notion de Résistance républicaine, déjà portée par les Républicains de 1851, pourrait ressembler à une naïve et douce litanie tellement éloignée de la réalité d'une frange de l'humanité.

Pourtant, cette idée de Résistance républicaine doit au contraire rester constamment présente à notre esprit. Car de nombreux pays sont accablés par des dictatures, d'autres heureusement s'éveillent à la démocratie.

Notre Association continue à être consultée, notamment sur son site, par celles et ceux qui travaillent pour diverses motivations sur ce milieu du XIX^e siècle : généalogistes, historiens, auteurs, associations. Certains nous remercient d'autres oublient, mais dans la mesure où ils nous contactent, nous considérons notre Association comme utile.

Petite pointe polémique par les temps qui courent : Napoléon III n'aimait pas *la Marseillaise*, normal il n'aimait pas la République. Et même si elle n'était pas encore l'hymne national, il l'avait fait interdire. Il préférait un chant de son époque inspiré du temps des croisades, dont le titre était : "*Partons pour la Syrie*". Mis en perspective

avec notre actualité, il nous interpelle quelque peu ...

Rapport d'activité par Paul CRESP :

Notre activité a fonctionné, cette année, en vitesse de croisière, ponctuée par le choc des actes de barbarie que nous avons connus en janvier et encore tout récemment en novembre.

Nous avons réagi, dans notre bulletin trimestriel de la manière qui nous a semblé le plus juste, et conscients de notre impuissance face à une pareille violence aveugle.

Le bulletin : contre vents et marées, a tenu ses engagements, alimenté par vos contributions. (trop rares cependant). Je fais, une fois de plus, appel à tous pour participer plus amplement à sa rédaction.

Vous le lisez à chaque parution avec un grand intérêt, nous n'en doutons pas. Pour mémoire, rappelons d'intéressants et beaux articles de fond dans nos deux derniers numéros:

- René MERLE : “1851 – 2015, *Fronts de classes ?...*”.
- Maurice MISTRE “*Le monument aux morts pacifiste de Draguignan censuré sous Pétain*”.
- René GHIGLIONE “*La laïcité des bien pensants*”.

Le Site : Frédéric NÉGREL, pour sa part enrichit régulièrement le site qui bénéficie d'une fréquentation croissante. Mais ce site, comme nous tous, ne rajeunissant pas, risque de devenir obsolète. Cela nécessite l'intervention d'un informaticien spécialisé.

Nos activités :

– Au cours du second trimestre, un collectif d'auteurs invités par le centre social, fut accueilli en résidence à Château-Arnoux-Saint-Auban. Il était chargé de recueillir les paroles de résistance des habitants ou des associations.

Dans ce cadre notre Association à partir de documents, complétés par une recherche dans les archives communales, a réalisé **une exposition** sur André Ailhaud et Victorin Maurel, maire pacifiste de Château-Arnoux de 1925 à 1935.

Nous en avons rendu compte dans notre bulletin d'avril-mai-juin.

Cette exposition a été récemment reprise du 23 au 28 novembre.

= Confluences autour du Verdon : le GAL Grand Verdon a un nouveau programme. Notre Association en est partie prenante. Colette Chauvin a été promue à la commission Culture. Recenser monuments et plaques pour un projet touristique, pourrait être une proposition.

Colette a assisté à leur seconde Réunion à Moustiers, la première avait eu lieu à Castellane.

Elle souhaite peut-être nous en parler en tant que suppléante à la commission Culture et patrimoine de ce groupement d'Associations.

Nos projets pour 2016 :

– Notre bulletin-livre devait porter sur le manuscrit des mémoires d'Henri MICHEL historien de la Résistance. Déjà repoussé l'an dernier, il risque de l'être à nouveau car il reste à numériser.

– Autre manuscrit intéressant, celui d'un insurgé Aupsois, Joseph MAUREL, écrit en 1853 : son vécu, son quotidien, sa politisation en direct, une réflexion globale. “*Mes mémoires sur les événements de 1851 à Aups et neuf mois de captivité, (Joseph) Maurel, (vermicellier)*”.

Frédéric vient de le numériser. Reste à l'accompagner d'un texte explicatif. Document de 1^{ère} main à forte valeur historique, il est la propriété des Archives départementales qui l'ont acquis à un particulier. L'accord devrait se conclure par l'intermédiaire de J-M. GUILLON. C'est, depuis, chose faite.

Pour 2017, année des 20 ans de l'Association, comme pour nos 10 ans, un événement important pourrait avoir lieu aux Mées avec l'aide avec l'aide de la municipalité. Nous inviterions (idée de Colette) les auteurs ayant écrit, ces dernières années, sur les événements de 1851. Que ce soit romans ou ouvrages historiques. Une liste d'hébergement serait adressée aux auteurs et nous leur assurerions le repas de midi.

Nous solliciterions aussi la participation des AD Et des Amis des Mées.

Rapport financier par Noëlle BONNET :

En actif

- Livret A 9800 € – CCP 1600 €

En dépense

- Impression du bulletin 508 €
- Affranchissements 487 €

Après notre AG :

Concernant 2017. Une première réunion s'est tenue avec la municipalité des Mées le 18 janvier 2016. Un programme étalé sur trois jours est envisagé :

- Une conférence à Digne, aux Archives Départementales accompagnée de leur exposition.

- La projection du film "Ils se levèrent pour la République" au *Cinématographe* de Château-Arnoux

- Enfin, accueil des auteurs invités au forum sur 1851, avec la participation des *Amis des Mées*.

Les contacts étant en cours, ce ne sont pour l'instant, que les bases d'un projet qui se précisera d'ici octobre 2017.

Notre site a fait peau neuve. Les visiteurs peuvent, désormais, y naviguer plus facilement et la plupart des dysfonctionnements ont disparu. Merci de nous signaler ceux qui pourraient subsister à frederic.negrel@1851.fr. Et bien sûr, n'hésitez pas à nous envoyer des articles ou des références bibliographiques afin que nous puissions l'enrichir.

• *Un article de notre ami Raymond HUARD : 1851 à 1941...*

"Face à la répression vichyste, le Travailleur du Languedoc qui renaît dans la clandestinité se ressource au souvenir de 1851"

Organe du parti communiste en Languedoc avant la guerre de 1939-1945, *Le Travailleur du Languedoc*, né en 1925, avait été interdit immédiatement après le pacte germano-soviétique d'août 1939 et avait cessé de paraître après le numéro du 26 août 1939. Il reparût dans la clandestinité sous la forme d'un modeste recto-verso ronéoté en mars 1941 et son premier éditorial est particulièrement intéressant et original dans la presse communiste clandestine de l'époque. Sous le titre *Terre d'Oc, terre de liberté, A l'action pour le rapatriement des déportés*, le journal veut combattre d'abord l'effet négatif qu'avait pu avoir la rencontre entre Pétain et Franco à Montpellier en décembre précédent, rencontre qui avait été accompagnée d'un grand concours de peuple,

vanté par la presse aux ordres du régime. "Le bon peuple du Languedoc ne mérite pas ça" – écrit le journal. "On n'a jamais fait bon ménage avec les tyrans en Languedoc". Et *Le Travailleur* rappelle la lutte de nos ancêtres contre les seigneurs, comme les Trencavel, contre les papes (au moment de la croisade des Albigeois) contre les rois (au temps des camisards et des révolutionnaires). "Les capitalistes d'aujourd'hui, aussi tyranniques que les maîtres d'antan savent tout cela" constate le journal, et ils utilisent "tous les procédés de coercition contre le peuple". *Le Travailleur du Languedoc* dénonce les milliers d'internements et même de déportation en Algérie qui ont frappé les militants communistes, citant même nommément quelques déportés de la région. Revenant ensuite sur l'histoire, il consacre un paragraphe significatif au mouvement de décembre 1851 :

"Dans une période qui ressemblait beaucoup à celle que nous vivons, en 1851, le Languedoc fit une opposition des plus vives au coup d'Etat de Napoléon le petit. On se battit notamment à Béziers où accoururent des gros bourgs environnants, de Capestang, Pézenas, Villeneuve etc.. des milliers de républicains armés de leurs fusils de chasse. Après la défaite, des commissions spéciales firent emprisonner ou déporter des centaines de citoyens. Le monument Casimir Péret à Béziers glorifie les martyrs. Il est peu de villages de chez nous où quelques familles ne s'honorent de compter un déporté parmi ses ancêtres. Ce grand exemple ne fut jamais oublié en Languedoc. La Commune, l'affaire Dreyfus ont vu ressurgir la vieille flamme jamais éteinte des traditions de lutte. Et c'est ce peuple languedocien qui a passionnément soutenu l'Espagne républicaine que l'on nous montre acclamant l'assassin Franco. !!! C'est ce peuple si ardemment républicain que l'on nous montre acclamant Pétain fossoyeur de la République, grand pourvoyeur de prisons et de camps de concentration. ! Allons donc... Mais à l'heure prochaine du règlement de compte, le Languedoc, le vrai, montrera qu'on ne l'insulte pas en vain dans ses plus chères traditions et dans ses sentiments les plus profonds".

Ce texte dont on ignore l'auteur, s'inspire de la politique de réinvestissement du passé démocratique français qui avait été entreprise

par le Parti communiste au moment du Front populaire (et notamment à l'occasion du cent cinquantième de la Révolution française en 1939). Les références historiques dans le combat politique sont fréquentes. Elles situent la lutte quotidienne dans une plus longue durée et lui donnent du souffle. Mais il y a dans toute référence historique des aspects discutables puisque les situations historiques ne sont jamais comparables. Il n'était certes pas inutile de rappeler en 1941 le passé de luttes du Languedoc, surtout au moment où le régime de Vichy après avoir été toléré par une majorité de Français, commençait à être plus impopulaire. Il n'était pas non plus injustifié de considérer que le véritable coup d'Etat accompli par Pétain en juillet 1940 pour mettre fin à la République avait quelque chose à voir avec celui de Louis-Napoléon en 1851, même si les circonstances en 1940 étaient bien différentes du fait de la défaite et de l'invasion de la France. Louis-Napoléon aussi avait obtenu (ou extorqué) une adhésion momentanée de l'opinion, sanctionnée par les plébiscites de 1851 et de 1852. En revanche, la répression anticommuniste avait commencé non pas après la chute de la République, mais avant, dès septembre 1939, et Vichy en avait pris seulement le relais, en la durcissant d'ailleurs. C'est pourquoi sans doute l'article attribuait cette répression aux "capitalistes" en général plutôt qu'à tel ou tel régime.

La référence au "vrai Languedoc", démocratique, peut aussi être nuancée. "Vrai" sans doute, ce Languedoc lorsqu'il qu'il défend d'authentiques valeurs. Mais dans l'histoire du Languedoc, les forces de progrès et de conservation ou de réaction ont constamment lutté, triomphé tour à tour et font toutes deux partie de ses "traditions". Ce qui est vrai cependant, c'est que les forces de progrès avaient fini par triompher durablement (du moins, le pensait-on) avec la III^{ème} République, et même donné naissance à l'image d'un "Midi rouge".

Heureusement, les forces démocratiques de 1941 n'auront pas à attendre aussi longtemps que les vaincus de 1851 pour voir renaître la République et les libertés. En mars 1941 pourtant, annoncer "l'heure proche du règlement de compte" pouvait paraître bien optimiste. Et si la victoire a été obtenue, cela n'a pas été dû aux seules luttes, certes bien réelles, du peuple

languedocien, mais à un combat international d'ampleur gigantesque.

Sortant de la clandestinité *Le Travailleur du Languedoc* reparaitra librement le 24 septembre 1944.

Raymond Huard

• *Carnoules village du Var...*

Dans un prochain numéro, nous évoquerons l'intéressante étude sur ce village en 1851 menée par l'un de nos fidèles adhérents, Jean Claude BABOIS. L'ancien maire de Carnoules Henri CEZE, autre fidèle adhérent, maire communiste de 1971 à 2014, l'a assisté bien volontiers dans ses recherches. Cette commune de cheminots, à forte tradition ouvrière, affiche d'entrée son passé ferroviaire.



Pour l'Histoire :

Le chemin de fer, depuis Marseille, a atteint Carnoules - en voie unique d'abord - sous le second Empire, en 1862, pour se prolonger, en 1864, jusqu'à Nice. En 1874 la nécessité d'établir un relais permanent pour les locomotives y aboutit à l'installation d'un dépôt à mi-distance entre Marseille et Nice.

Pour sauver de l'oubli un siècle d'intense activité ferroviaire, la commune a acquis la locomotive, une "4.B49" qui avait roulé un temps à Carnoules et l'a installée, en juillet 1979, à l'entrée du village. Repaire connu dans tout le département comme le monument symbolique de ce passé, elle fut déplacée en 2011 de l'autre côté de la route afin de la mettre plus en valeur. Un tender servant à son alimentation en charbon lui a été adjoint. Belle initiative de l'association des *Amis de la vapeur* relayée par la municipalité d'Henri Cèze.

NB : pensez à régler votre cotisation 2016 ...

